

POUR QUE VIVE L'ESPÉRANCE

Par Gérard PELLA, pasteur à Lausanne

Prédication narrative pour un culte destiné à tous les âges : enfants, ados, adultes et aînés. Textes : Esaïe 65,16-19, Apocalypse 21,1-5, Luc 21,25-28.

J'ai rêvé que j'étais dans la forêt, juste avant la tombée de la nuit. Elle était là, recroquevillée contre un arbre. Et dans mon rêve, quand je me suis approché d'elle, elle a sursauté. C'est alors que j'ai vu son visage blessé... et le sang... et les larmes...

— Qu'est-ce qui vous est arrivé ? lui dis-je maladroitement .

— Aide-moi ! fut sa seule réponse.

Je lui tendis la main et l'aidai à se relever. Je pensais la conduire à l'hôpital mais elle me supplia :

— Prends-moi plutôt chez toi.

J'hésitais. J'imaginai déjà les complications.

Mais elle insista :

— Prends-moi chez toi ; je te dirai mon nom.

Elle dit cela d'une façon telle que j'acceptai. Tout me paraissait pourtant bien étrange.

Arrivés à la maison, je l'installai du mieux que je pus sur le canapé du salon : « Je m'appelle Gérard, et vous ? »

— Espérance...

— Mais qu'est-ce qui vous est arrivé ?

« J'ai été agressée par trois hommes. Le premier m'a neutralisée par des arguments. Il disait que l'espérance, c'était une fuite hors de la réalité, une démission. On ne pouvait compter que sur soi-même.

« Le deuxième m'a jetée à terre, de rage. Il hurlait que je l'avais trompé. Combien de fois avait-il espéré et son attente avait toujours été déçue. Il était maintenant terriblement amer et impitoyable envers moi.

« Le troisième s'est mis à me frapper par des images. Il me faisait voir des centaines de cas où c'était la haine, l'argent ou la mort qui avait gagné. J'ai cru que j'allais mourir à force de voir ces visages fermés, cette terre polluée, ce monde déchiré. A quoi bon espérer encore ? Qu'est-ce qu'on peut y changer ? »

Espérance agressée. Espérance rejetée. Espérance blessée.

— Espérance, que puis-je faire pour vous ?

— D'abord, prends-moi dans tes bras et serre-moi très fort. Tant que quelqu'un me serrera contre son cœur, je ne mourrai pas.

Je pressentais que, si elle mourait, quelque chose de vital disparaîtrait... en moi et dans le monde. Au contraire, plus je la serrais dans mes bras, plus j'étais paisible et vivant. Puis elle me dit :

— J'ai faim.

Je fouillai dans le réfrigérateur et lui mijotai ce que j'avais de meilleur à lui offrir. Un bon plat d'optimisme avec une garniture d'activisme et de projets. Le tout accompagné de bonnes résolutions.

Quand je le lui apportai, elle sourit et me dit :

— Tu sais, avec cela, tu peux tout juste nourrir quelques espoirs à court terme, de petits espoirs tranquilles. Il me faut quelque chose de plus solide comme nourriture.

Perplexe, je me demandai comment nourrir Espérance. Avec quoi se nourrit l'espérance ? (*silence*)

Elle me souffla :

— Je me nourris des promesses de Dieu. Cherche une Parole de Dieu pour moi.

— Mais je n'ai pas Dieu sous la main. Comment trouver une Parole de Dieu ?

— Va chercher une Bible. Tu y trouveras forcément une Parole de Dieu pour moi.

(*Quelqu'un parmi nous a-t-il une Bible ? Qui accepte de lire Apocalypse 21,3-4 ?*)

Vous imaginez bien l'effet de ces promesses ? Plus elle s'en nourrissait, plus Espérance se fortifiait. Ses cicatrices ne disparurent pourtant pas.

Je la sentais à la fois si forte et si vulnérable.

Aussi lui demandai-je :

— Espérance, puis-je faire encore quelque chose pour vous ?

Elle me regarda profondément puis me dit :

« Si tu veux que je vive et que je reste près de toi, fais tout ce que tu peux pour réaliser ce que tu espères. Si tu espères avec moi un monde nouveau où la justice habitera, commence déjà à rechercher la justice partout où tu le peux. Si tu espères avec moi le triomphe de l'amour, commence à aimer de toutes tes forces. Si tu espères avec moi le règne de la paix, laisse-toi apaiser et pacifier par le Prince de la paix.

« Alors tu pourras dire à ceux que tu rencontres de ne pas laisser mourir leur Espérance. Car pour chacun, il y a une Espérance. Cherchez-la et vous vivrez. »